

SYNTHESE

NAVIGATION COMMERCIALE EN WALLONIE - BILAN 2018

Les données utilisées dans cette synthèse et mentionnées ci-après proviennent des informations extraites des permis de circulation détenu par tout bateau navigant en Wallonie. L'ensemble détaillé de ces données est consultable sur le site internet des Voies hydrauliques de la DGO2 à l'adresse suivante :

<http://voies-hydrauliques.wallonie.be/>

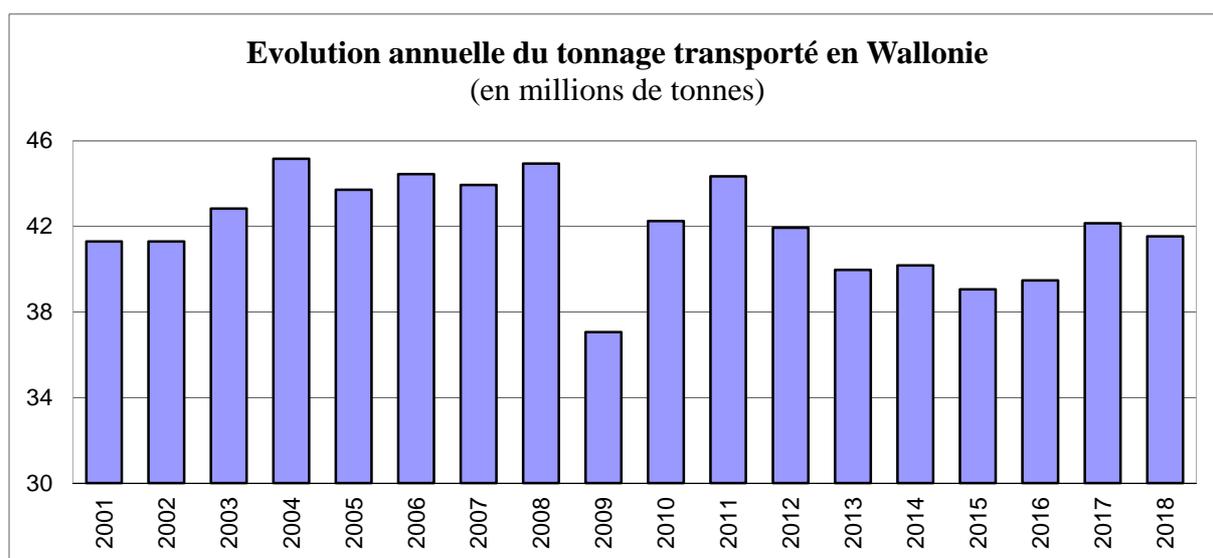
Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter nos services :

DGO2 – Cellule communication – cellulecommunication-dgo2@spw.wallonie.be

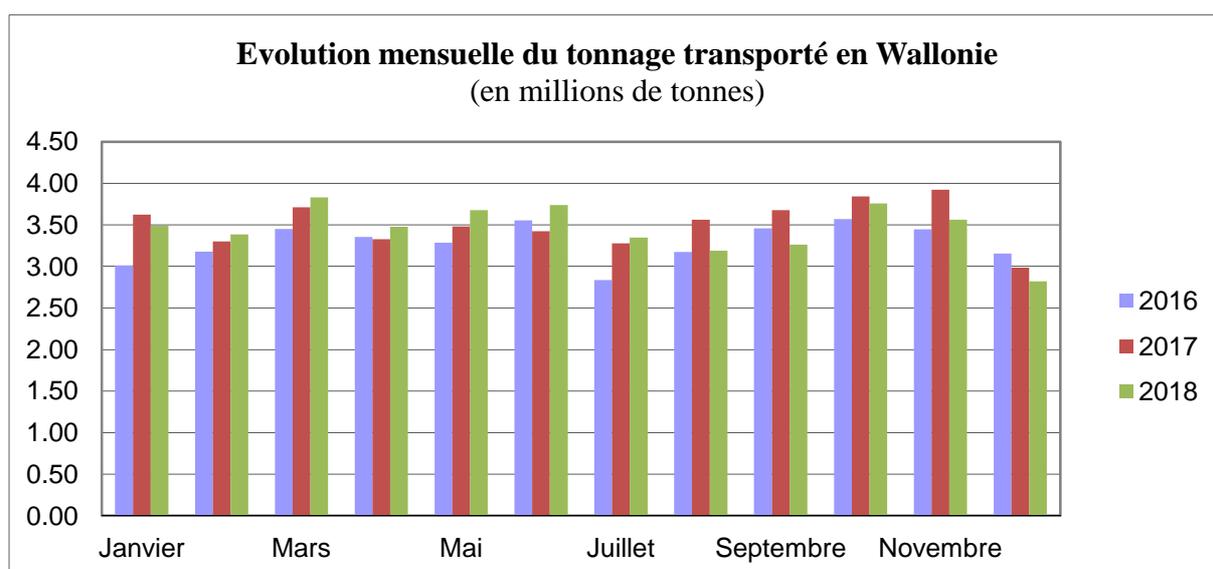
UN TRAFIC GLOBAL RELATIVEMENT STABLE, MAIS AVEC DES SEMESTRES CONTRASTES ... ET DES SECTEURS CLÉS TOUJOURS EN CROISSANCE

Le tonnage total transporté en 2018 sur les voies navigables wallonnes s'élevé à **41,54 Mt**, soit un repli de 1,4% par rapport à l'année précédente¹.

Ce trafic a tendance à se diversifier de plus en plus, en captant une part croissante de produits à plus haute valeur ajoutée (notamment les produits agricoles et les divers conteneurisés ou non). Les investissements consentis cette année, et qui vont encore s'amplifier avec la suite de la mise en œuvre du plan infrastructures, vont permettre d'accroître encore cette diversification en améliorant notamment les conditions de navigabilité.

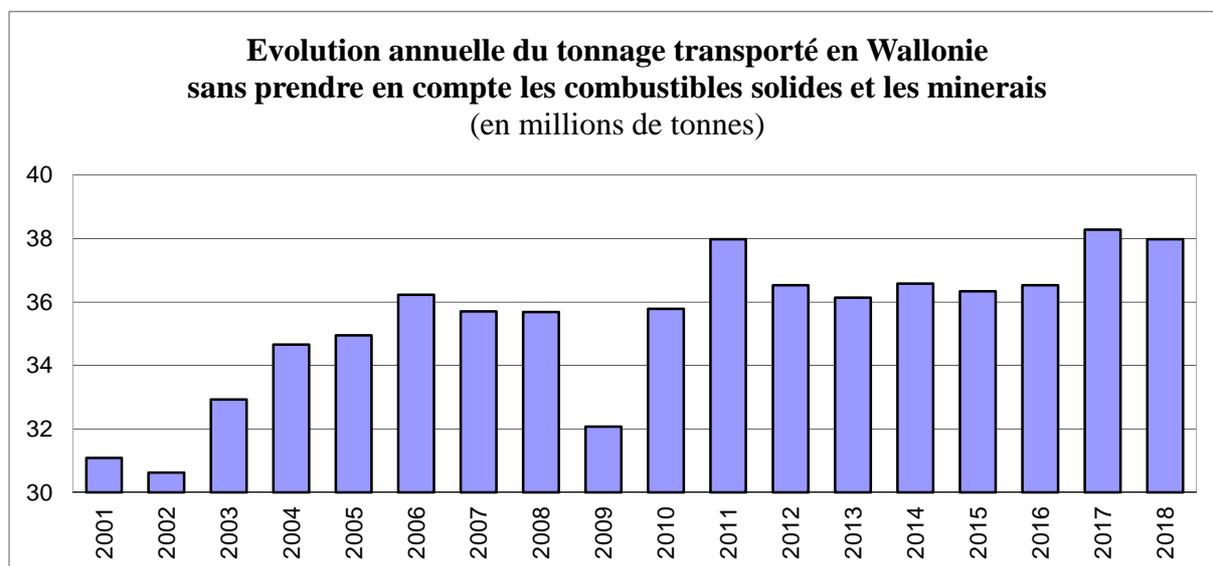


De manière plus détaillée, après un très bon premier semestre, la seconde moitié de l'année s'est révélée plutôt maussade, en particulier au mois de septembre qui a été un des plus « faible » jamais enregistré.



¹ exprimé en tonnes.kilomètres, le trafic de l'année 2018 s'élevé à 1.772 millions de tkm, soit une hausse de 3,6%.

Comme l'année dernière, l'évolution des tonnages transportés à l'exclusion de ceux liés aux matières premières sidérurgiques illustre bien la fin d'un cycle industriel avec la disparition de la phase à chaud, l'année 2018 étant la deuxième « meilleure » année pour le cumul des autres trafics. A contrario, les produits métallurgiques (finis et semi-finis, en relation avec la sidérurgie à froid) sont en augmentation (avec une année quasi record à 4,90 Mt) et demeurent un des principaux utilisateurs de la voie d'eau.



Malgré une baisse sensible des chargements « carrières » (-1,24 Mt), notamment ceux issus de la vallée de la Meuse, les matériaux de construction restent la première catégorie de marchandises transportées sur le réseau wallon avec un total de 16,50 Mt.

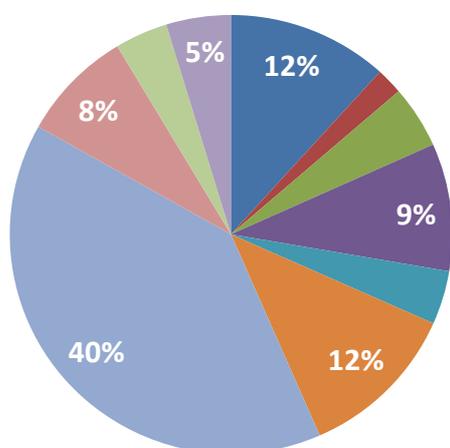
Les produits agricoles ont eux plus que jamais la cote avec 4,87 Mt transportées en 2018 (+7,5%), soit un tonnage record.

La catégorie des divers (avec 1,96 Mt) est également en forte hausse avec, comme l'année dernière, un taux de croissance à deux chiffres (+12,7%), traduisant bien la diversification croissante des marchandises transportées sur le réseau wallon. Au sein de cette catégorie, le nombre d'EVP (équivalent vingt pieds) transbordés de ou vers la voie d'eau depuis les 5 terminaux actifs en Wallonie s'élève à plus de 116.000 EVP, pour 96.747 en 2017, soit une progression de 19 %.

Ces grandes tendances sont à mettre en relation avec une conjoncture économique qui continue de s'améliorer dans de nombreux secteurs, notamment dans ceux des produits chimiques (+2,26%) et des engrais (là aussi pour un tonnage record de 3,42 millions de tonnes).

En sus des matériaux de construction et des « matières premières sidérurgiques », seules les denrées alimentaires sont en baisse (-10,6%) par rapport à 2017 qui, pour rappel, avait connu une hausse spectaculaire de près de 25%.

Répartition du trafic de l'année 2018 entre les différentes catégories de marchandises



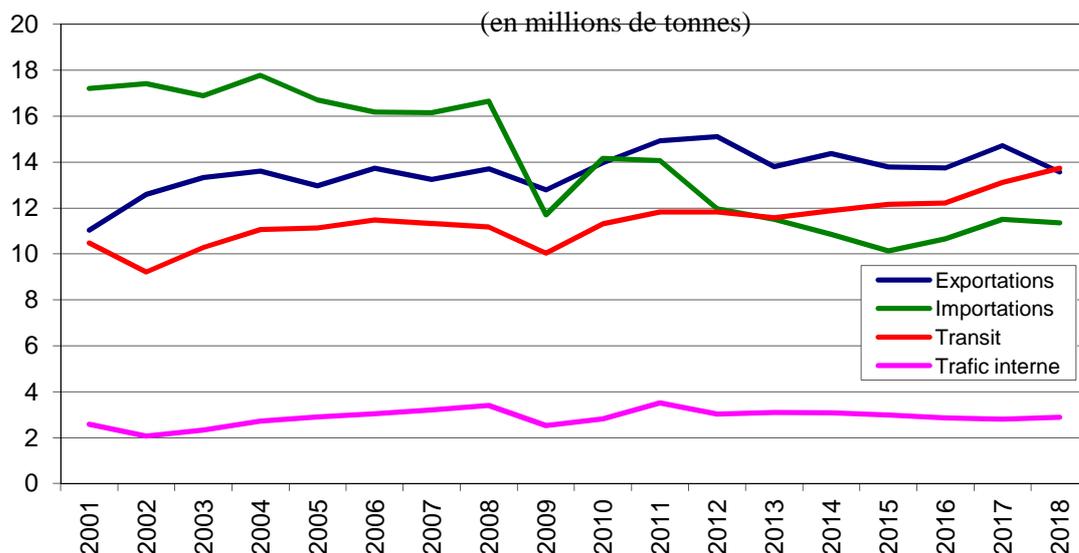
- Produits agricoles
- Denrées alimentaires
- Combustibles solides
- Produits pétroliers
- Minerais
- Produits métallurgiques
- Minéraux et matériaux de construction
- Engrais
- Produits chimiques
- Divers

Avec 13,56 Mt, les exportations connaissent un repli d'un peu plus d'un million de tonnes, à mettre en relation avec la baisse du trafic carrier durant la seconde moitié de l'année.

Même si les importations restent comparables à l'année dernière (-1,3% à 11,36 Mt), l'écart entre import et export est toujours conséquent, confirmant le changement structurel rapide amorcé depuis une dizaine d'année et qui est étroitement lié à la mutation du paysage industriel wallon.

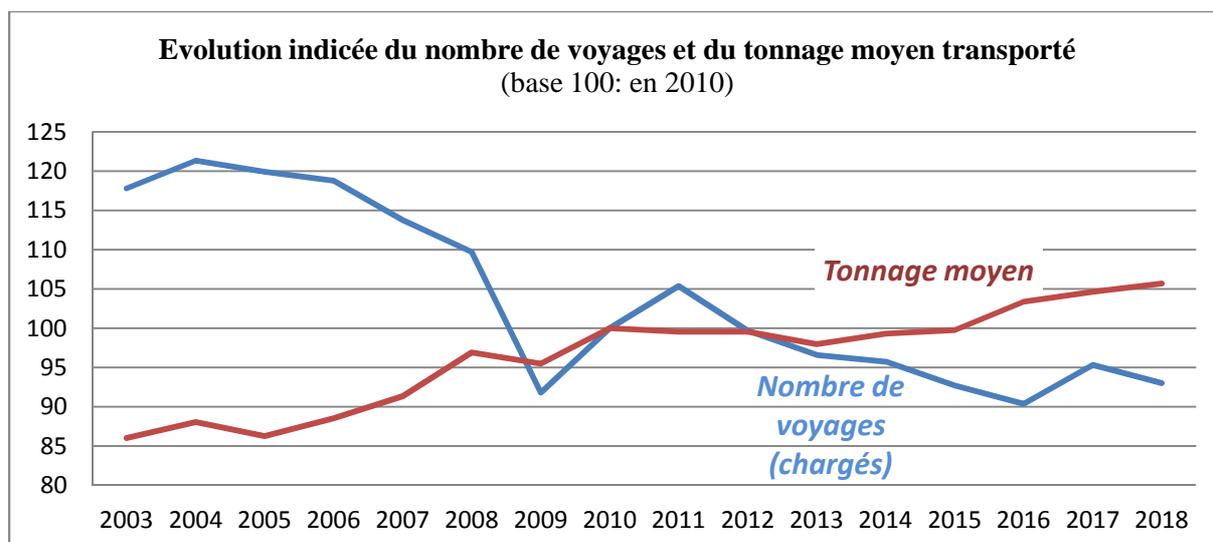
Pour la seconde année consécutive, le transit a dépassé les 13 Mt. Il représente aujourd'hui 1/3 de l'ensemble du trafic et témoigne de la position stratégique du réseau wallon au cœur de l'Europe.

Evolution annuelle des exportations, des importations et des trafics interne et de transit en Wallonie (en millions de tonnes)



Enfin, le tonnage moyen par bateau chargé circulant sur le réseau wallon continue d'augmenter pour atteindre 1.015 tonnes, soit une hausse de près de 200 tonnes en 15 ans, signature significative de l'effet de modernisation du réseau.

Le nombre de voyages chargés en 2018 est de 40.923 (soit 1.020 de moins que l'année dernière), pour un total de 72.123 voyages (chargés et vides).



D'un point de vue géographique, la partie occidentale du réseau a été la plus dynamique en 2018 avec des records de trafic (tant en tonnage qu'en nombre de navires) sur le Haut-Escaut (à l'écluse de Kain) et sur le canal Nimy-Blaton-Péronnes (à Péronnes), se répercutant même jusque Salzinnes et Grands Malades, et justifiant les efforts importants de modernisation entrepris depuis quelques années déjà dans le cadre du projet Seine-Escaut.